

Les cryptomonnaies gagnent en popularité



© 2025 Les Echos Publishing

Véritable phénomène, les cryptomonnaies ont battu des records l'année dernière. Fin décembre 2024, la valeur de l'ensemble de ces actifs 2.0 en circulation a dépassé les 3 400 milliards de dollars, en hausse de plus de 100 % sur l'année. Le cours de la plus connue d'entre elles, le bitcoin, qui représente à elle seule 55 % du secteur, a même atteint 108 135 dollars... Une première ! Des niveaux de valorisation qui ont de quoi faire tourner les têtes. Face à ces chiffres, les investisseurs sont de plus en plus attirés par ces actifs. D'ailleurs, une étude récente de l'Observatoire de l'épargne du groupe BPCE s'est intéressée à l'image que peut avoir la population française des cryptomonnaies ainsi qu'au profil type des investisseurs.

Une image qui s'améliore

Bulle spéculative, risques de fraude... une majorité de Français ont une image négative des cryptomonnaies. Toutefois, trois indicateurs doivent retenir l'attention :

- cette image progresse sensiblement dans l'opinion ;
- la part des Français sans repère sur le sujet est maintenant marginale ;
- le pourcentage de ceux qui sont intéressés ne cesse de

progresser, 15 % des Français ayant déjà investi dans ce support ou envisagent de le faire.

Portrait-robot de l'investisseur en cryptomonnaie

4,5 % des Français seraient actuellement détenteurs de cryptomonnaies. Ces détenteurs auraient, dans l'ensemble, un profil très marqué. Un public majoritairement masculin (82 % d'hommes), urbain (89 % vivant dans des grandes agglomérations) et ayant des revenus élevés (14 % d'entre eux disposant d'un patrimoine financier supérieur à 150 000 €). Ce sont aussi des individus très investis dans leurs choix patrimoniaux, souvent experts et détenteurs d'un patrimoine très diversifié. Ces détenteurs ont aussi des stratégies très différentes des détenteurs traditionnels d'actifs risqués : une fréquence d'achat ou de vente très élevée, un taux de rotation du portefeuille important, la préférence pour des plus-values élevées, quitte à prendre davantage de risque, une forte réactivité à la conjoncture plutôt qu'un profil d'investisseur de long terme.

© 2025 Les Echos Publishing